PROJET « TORPILLE »

09 FÉVRIER 2022
CONFÉRENCE DE PRESSE
PUBLICATION IMMÉDIATE

PRÉSENTATION DE LA MMIL

La Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège, le musée de l'industrie liégeoise.

LE PROJET DE SAUVEGARDE D'UNE POCHE-TORPILLE

Un patrimoine industriel exceptionnel, un monument mémoriel.

PREMIÈRE ÉTAPE D'UN AMBITIEUX PROJET

Vers la rénovation de la Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège.

LE MUSÉE DE L'INDUSTRIE LIÉGEOISE

La Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège, le musée de l'industrie liégeoise.

La Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège est un musée consacré à l'histoire des technologies et de l'industrie de la région liégeoise.

Il est installé dans des bâtiments industriels anciens qui faisaient partie de l'usine de la SA Métallurgique d'Espérance-Longdoz.
Il présente, sur plus de 2.000 m², l'histoire de la métallurgie, en particulier la sidérurgie et l'industrie du zinc, ainsi que l'évolution des énergies motrices : moulins à eau, machines à vapeur, moteurs à explosion et électriques.
Ses collections comportent plus de 30.000 objets et documents, parmi lesquels figurent certaines pièces exceptionnelles et spectaculaires : le haut-fourneau de Gonrieux-lez-Couvin (1693), le maka de Bomerée (1700), le plus vieux laminoir à fer connu dans le monde (1819), la machine à vapeur d'Ambresin (1845), la baignoire en zinc de Napoléon (ca 1810) ou le prototype de la dynamo tétrapolaire de Zénobe Gramme (1871) en sont quelques exemples.

L'équipe du musée propose de nombreuses formules pour découvrir les collections, notamment des animations pédagogiques adaptées au niveau des élèves, dont certaines sont complétées par un atelier.

Outre le parcours de référence, le musée propose aussi chaque année au moins une exposition temporaire, qui permet d'aborder des thématiques transversales et de mettre en valeur des pièces conservées dans les réserves.

La prochaine exposition temporaire, intitulée Électri' Cité, commencera le 25 février 2022 et sera présentée jusqu'au 8 mars 2023. Elle se consacrera à l'histoire de la production d'électricité, abordée sous le prisme du réchauffement climatique et mettra en évidence la question des énergies de transition qui permettront de conduire vers une planète électrifiée sans carbone.

UNE PROUESSE TECHNIQUE...

Nous sommes en 1959. Période euphorique ; au milieu des « Trente Glorieuses » ; mieux, à la veille des « Golden Sixties » !

La Société Métallurgique d'Espérance-Longdoz, dont le siège social est au Longdoz (Liège), voit son activité se développer d'une façon exceptionnelle. Pour faire face à cette évolution, elle met à feu à Seraing, en avril 59, un des plus gros hauts-fourneaux d'Europe, le haut-fourneau 6, capable de produire 1.500 tonnes de fonte par jour. Mais son aciérie, qui s'élève près des fourneaux, date de 1907 ! Il est temps de se doter de nouveaux outils. On se trouve toutefois devant une difficulté majeure : l'usine à fonte et à acier est enclavée dans la Cité du Fer. On y est à l'étroit !

Le gouverneur de la province de Liège, Pierre Clerdent, suggère en juillet 1960 aux dirigeants d'Espérance-Longdoz de construire une nouvelle usine dans la Basse-Meuse. Cette suggestion est accueillie avec enthousiasme. La décision est prise : Espérance fait l'acquisition de 340 hectares à Chertal et décide, en février 1961, d'y construire dans un premier temps une nouvelle aciérie et un nouveau train à larges bandes capable de laminer des produits de grande largeur. La décision est très audacieuse : il faut notamment assurer deux liaisons indispensables entre Seraing et Chertal, distants de 22 kilomètres. L'aciérie doit être alimentée en fonte et en oxygène. La centrale qui produit l'oxygène est à Seraing de même que les hauts-fourneaux ; il faudra construire une conduite à oxygène sous haute pression et assurer quotidiennement le transport de 2.200 tonnes de fonte liquide. Cet oxygène sous pression et cette fonte en fusion devront passer l'un et l'autre à travers une agglomération de plus de 500.000 habitants ! Le défi n'est pas mince : ce sera une première mondiale, jamais imitée !

Pour transférer la fonte, Espérance se dote de poches-torpilles capables de transporter chacune 150 tonnes de fonte liquide. Cette fonte, qui est à plus de 1350°C quand elle sort du fourneau, ne perd que 5°C par heure au cours de son voyage dont la plus grande partie s'effectue sur le réseau public de la SNCB. Cette constatation amena les sidérurgistes liégeois à envisager des transports de fonte liquide sur de plus grandes distances, comme on le verra.

... ET HUMAINE !

Chacun des convois destinés à Chertal est composé de deux poches-torpilles avec wagon intercalaire compte tenu des limites de poids imposées. Quittant Seraing, ces convois passent par les gares d'Ougrée et de Kinkempois, traversent l'Ourthe et bifurquent vers Cornillon en empruntant la ligne qui dessert Bressoux et Jupille, puis traversent la Meuse pour arriver à Chertal via le port de Monsin.

Cette prouesse quotidienne, qui fut réalisée pour la première fois le 15 mai 1963, se répétera pendant 48 ans, jusqu'à l'extinction du dernier haut-fourneau wallon, le HF B, survenue le 31 juillet 2011. Avant cela, les quantités de fonte liquide à transférer de Seraing à Chertal avaient augmenté progressivement, avec l'accroissement de la productivité des outils sidérurgiques. Les deux derniers hauts-fourneaux liégeois, qui produisaient 1.200 tonnes de fonte par jour au début de leur histoire, furent capables dans les années 2000 d'en élaborer chacun plus de 4.000 tonnes. On arriva ainsi à voir l'agglomération liégeoise traversée certains jours par près de 9.000 tonnes de fonte en fusion !

D'autres exploits furent réalisés. Ainsi, à certaines époques, plus de 1.000 tonnes de fonte par jour furent envoyées des hauts-fourneaux liégeois aux aciéries de Marcinelle (Charleroi). Fameux « trait d'union » entre les sidérurgistes wallons comme le soulignait en 1998 le journal d'entreprise de Cockerill Sambre ! Et le plus grand des exploits : la vigilance des hommes, celle des haut-fournistes, des spécialistes des réfractaires, des agents de la SNCB, des mécaniciens et autres techniciens, fit qu'aucun accident grave ne survint au cours de ces milliers de voyages du métal en fusion.
Ces exploits méritent bien que l'on s'en souvienne en conservant au coeur de la Cité Ardente une de ces poches-torpilles devenant symbole d'un métier pratiqué dans notre région pendant plus de 2.000 ans.

François Pasquasy

OÙ SERAIT-ELLE VALORISÉE ?

Pour valoriser le modèle originel de 1963 qui a été choisi, l'esplanade devant les bâtiments du musée et de la MédiaCité s'impose. Voici pourquoi...

C'est là que se trouvaient les usines liégeoises et le siège social de la Société Métallurgique d'Espérance-Longdoz, qui les a conçus et développés dans ses bureaux d'études situés rue d'Harscamp, devenus aujourd'hui l'école supérieure Helmo ESAS.

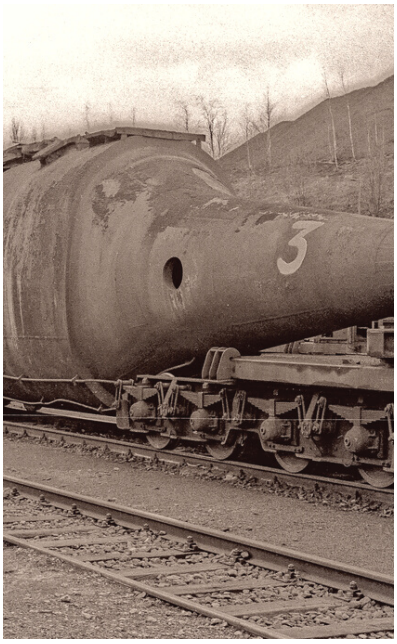
L'idée de préserver une poche-torpille et de la valoriser au quartier du Longdoz est née en 2017, lors d'une visite de Pierre Eyben à la Maison de la Métallurgie et de l'industrie de Liège. Président de l'association d'éducation populaire « A Contre Courant », il a lancé en 2018 une pétition qui a recueilli plus de 2.800 signatures.

En 2019, devenu conseiller communal, il a obtenu un vote unanime du conseil communal de Liège pour une motion de soutien au projet.

Depuis, pas à pas, l'idée est devenue un projet de plus en plus concret, grâce d'abord à l'accord d'ArcelorMittal d'offrir un exemplaire d'une poche-torpille, puis grâce au soutien du Service du Patrimoine de la SNCB, qui a accepté d'assurer le transport du wagon, sa restauration dans ses ateliers spécialisés de Monceau-sur-Sambre et son installation sur son site d'exposition. La première étape, le transfert de Chertal vers Monceau, vient de se dérouler sans encombre le 28 janvier 2022.

En appui au projet, un numéro spécial du Bulletin de la Société Royale Le Vieux-Liège (n°s 372-374), publié en collaboration avec la Maison de la Métallurgie et de l'industrie de Liège, vient de paraître : « Les poches-torpilles. Des wagons exceptionnels. Un patrimoine industriel à préserver ».

Gageons qu'il contribuera à nous convaincre de regarder la poche-torpille non seulement comme un vestige important du patrimoine industriel, mais aussi comme un monument à la mémoire des nombreuses générations de travailleurs, les Métallos, qui ont contribué à la richesse de la région liégeoise.



UN PROJET AMBITIEUX

Le transfert de la poche-torpille est l'occasion de dévoiler un projet ambitieux : la rénovation et la transformation de la Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège en un musée moderne multifonctionnel.

L'ambition de ce projet de rénovation et de développement, dont le budget avoisine les 10 Millions € est de dépasser le cadre d'un musée classique, en créant différentes fonctions et espaces à vocation culturelle, touristique, patrimoniale, pédagogique et économique qui se complètent et s'enrichissent mutuellement.

Le parcours muséal de référence, dont la thématique s'élargira à des activités industrielles plus variées et plus en phase avec la réalité actuelle, permettra une présentation attractive et interactive de nos riches collections et fera découvrir l'évolution et les mutations depuis nos racines proto-industrielles jusqu'à la Révolution 5.0.

L'espace d'expositions temporaires permettra non seulement de proposer des expositions historiques, mais aussi de présenter des questions d'actualité liées aux activités de l'Université et des entreprises de la Grande Région. De nouvelles infrastructures, consacrées aux conférences et rencontres, permettront d'organiser de nombreux événements d'échanges et d'informations sur les technologies d'hier, d'aujourd'hui et de demain et sur leurs enjeux sociétaux et environnementaux.

Tourné à la fois vers le passé et vers le futur, le musée a l'ambition de devenir non seulement une attraction de tourisme culturel importante de la Ville de Liège, mais aussi une référence en matière pédagogique. Outre la valorisation du patrimoine historique, il développera aussi ses missions de diffusion des connaissances, avec un important espace ludique destiné à intéresser les jeunes aux métiers scientifiques et technologiques.

Ce projet permettra de pérenniser le musée industriel liégeois, de valoriser la richesse de ses collections et de doter la Ville de Liège d'un nouvel écrin culturel digne de son riche passé.

Ce nouveau centre sera pour la région un outil dynamique qui, au travers de ses espaces multifonctionnels, présentera l'industrie comme un lieu de vie qui a une place privilégiée au cœur de la société de demain.

TOUTE L'INFO EN UN CLIN D'OEIL

En scannant le QR - CODE ci-dessous, en utilisant le lien ou en vous rendant sur www.mmil.be (onglet "News"), vous aurez accès à toutes les ressources et informations nécessaires.

HTTPS://DRIVE.GOOGLE.COM/DRIVE/U/1/FOLDERS/1JLRYFO_JG2AQ8AR7W2CT770YWYRSDZ1W

WWW.MMIL.BE

> NEWS